

— Un cultivateur de St. Michel de Bellechasse a été horriblement mutilé la semaine dernière, par une faucheuse qu'il conduisait. Il avait eu l'imprudence de se tenir en avant de la faux, quand les chevaux partirent : le malheureux eut les deux pieds coupés, puis étant tombé encore en avant de la faux, il reçut une nouvelle blessure à l'une des jambes. Il est depuis dans un bien triste état.

Echo de Lévis.

M. Jas. Cains, du comté de Cook, Illinois, assure que depuis 1868, il fait deux récoltes de patates par année. Il fait sa première semence de bonne heure en avril; et recueille sa récolte à temps pour s'en servir sur le même terrain de nouvelle semence dès le 12 juillet. Il recueille la seconde récolte dans la dernière semaine d'octobre. Nos cultivateurs devraient aussi tenter cette expérience l'année prochaine.

Le *Herald* de New-York publie un article sur les incendies qui détruisent chaque année les forêts dans la province d'Ontario sur les deux côtés des grands lacs, et dit que si l'on ne prend pas des mesures pour arrêter cette destruction, avant qu'il soit longtemps, l'absence de forêts amènera la sécheresse et par conséquent le manque de récoltes. Il suggère de tenir une convention générale pour prendre les moyens de conserver les forêts qui existent et d'en planter où il sera jugé nécessaire.

“Les grandes plaines à l'ouest du Mississippi, observe la feuille de New-York sont arides et ne voient guère de la pluie plus fréquemment que les déserts d'Afrique, en été, parcequ'elles sont sans arbres. Introduisez-y des forêts et vous amènerez les pluies bien faisantes de l'été; faites disparaître les forêts des lieux où elles existent, et avec elles disparaîtront les pluies. L'île de Madère en est une preuve.”

MALADIE DES PATATES. MOYENS DE PRESERVATION. MOYENS DE GUERISON

Déjà, à plusieurs reprises, les journaux d'agriculture ont parlé de la maladie des patates. Il n'est cependant pas inutile de revenir sur ce sujet d'une extrême importance. Les changements subits de température, en cette saison, nous y portent. Nous y sommes aussi portés par la vue des magnifiques champs de patates qui embellissent nos fermes, cette année. Il est maintenant trop tard pour essayer de prévenir la maladie, à cette heure; mais les quelques renseignements que nous avons pu nous procurer, à l'aide d'un observateur étranger, serviront pour l'année prochaine.

Disons de suite que, pour que la patate soit moins exposée à la maladie, elle doit être semée dans un terrain léger, sablonneux, suffisamment riche, mais non engraisé de fumier, récemment apporté pour être enterré. Le terrain doit être élevé, loin des étangs, des ruisseaux, de tout endroit exposé aux gelées blanches. Il est aussi reconnu qu'il est dangereux de semer la patate plusieurs années de suite dans le même terrain.

Le lecteur voudra bien remarquer que, pour être moins exposée à la maladie, la patate demande d'être semée dans un terrain le moins exposé possible aux gelées blanches; la raison de ceci est, d'après notre observateur, que les gelées blanches sont une des causes les plus dangereuses de la maladie des patates, si ces gelées sont suivies de pluies abondantes et de fortes chaleurs. La feuille et la tige de la patate, grillées par la gelée blanche, sèchent et se décomposent rapidement, et si la terre, profondément trempée, est réchauffée à proportion, la patate subit la pourriture. Il y a alors une perte inévitable dans un vaste champ. Cependant il n'est pas impossible de diminuer le mal. C'est ce qui nous reste à exposer. On diminuera d'abord le mal en choisissant le moment le plus favorable à la récolte de la patate. Si la végétation de la plante est dans toute son activité, il ne faut point l'arracher, elle grossit encore, et la pourriture n'est guère à craindre; si on l'arrachait alors, on l'exposerait à la pourriture dans les caves. Le dessèchement des feuilles et des tiges est-il occasionné par les gelées blanches, il faut arracher la patate aussitôt après l'accident, si le temps est pluvieux et chaud; mais s'il fait beau, si la terre est sèche et sans fumure, il ne faut pas se presser d'arracher; la patate se dépouillera de son eau de végétation, prendra une peau formée, luisante, indice certain d'une bonne conservation.

Autant que possible, il faut faire ses récoltes par le beau temps, lorsque la terre est sèche et le soleil brillant; mais si l'on craint la pourriture, à la suite de grandes pluies, il vaut mieux arracher même par un mauvais temps, sauf à étendre ses pommes de terre dans des endroits chauds pour les y faire sécher même, les patates les plus mûres et les plus saines, si on veut les conserver bonnes jusqu'au printemps, ne doivent être encavées qu'après avoir été

exposées au soleil pendant quelques heures, le jour qu'on les aura arrachées ou séchées dans un grenier. Il ne faut pas les étendre dans une grange, elles y prennent un mauvais goût.

Si les patates ne sont pas très mûres, elles devront être exposées, le jour et le lendemain de la récolte, à un soleil vif et ardent, s'il ne fait pas soleil, on les fera sécher sur un plancher, dans un grenier, pendant deux ou trois jours.

On indique un autre moyen plus sûr de prévenir la pourriture de la patate, même de l'arrêter, si elle est commencée. Ce moyen est difficile à appliquer à une forte quantité; mais il peut être tenté sur une petite échelle. Il consiste donc à ranger les patates sur des claies de vieilles empaillures de chaise par exemple, et à les placer dans un four, dix huit heures après le pain retiré: on les y laissera de 24 à 48 heures suivant le temps qu'on croira devoir être nécessaire pour enlever toute crudité et leur donner une pelure plus consistante. On les étendra ensuite en couches minces, dans des caves sèches, ou on les placera dans du sable ou de la terre sèche. Voilà les moyens que nos lecteurs voudront bien essayer de mettre en pratique pour conserver la patate, plante si utile à la nourriture de l'homme et des animaux.

La récolte s'annonce abondante; elle est cependant ravagée par les nuits fraîches, les pluies fréquentes, et par les brûlantes ardeurs du soleil. Il faut se tenir prêt à tout accident, et aussi se tenir prêt à diminuer le mal, autant que possible.

EXPOSITION AGRICOLE.

Voici le nom des concurrents heureux dans le concours pour les fermes les mieux tenues, qui a eu lieu dernièrement dans le comté de l'Islet.

- 1er prix, J. B. Dupuis, St. Roch.
- 2e do Léon Leduc, St. Jean.
- 3e do Luc Dupuis, St. Roch.
- 4e do Eugène Cagrain écr., Islet
- 5e do Jacob Gagnon, St. Jean.

* M. le Dr Larue et deux autres citoyens de Québec, doivent prochainement se rendre aux Etats-Unis dans le but d'assister à des expériences métallurgiques. Ils veulent s'assurer par eux-même de la valeur du procédé nouveau au moyen duquel on convertit directement le fer magnétique en acier.

— Les pommes de terre sont très belles cette année et à très bon marché à Ottawa.